



Maurice Dumas
MDumas@lesoleil.com

Les partenaires ennemis

Dans une conversation à bâtons rompus, la semaine dernière, avec l'auteur de ces lignes, Ronald Corey, le président du Canadien de Montréal, s'inquiétait de la flambée salariale dans la Ligue nationale de hockey. « Seulement cinq équipes ont fait de l'argent, la saison dernière, déploierait-il. Nous devons obligatoirement réduire nos coûts. Les propriétaires ne possèdent pas les mêmes outils que les joueurs pour négocier. Regroupés au sein d'une association, les joueurs peuvent se consulter et s'échanger toutes les informations pertinentes. Chaque propriétaire est isolé dans son coin. La loi l'empêche de recourir aux mêmes moyens que les joueurs. »



Ronald Corey

Si seulement les propriétaires de la Ligue nationale cessaient de se « couillonner » et de se donner des crocs-en-jambe, ils solutionneraient plusieurs de leurs problèmes. Ils ne seraient sûrement pas accusés de collusion s'ils cessaient de s'entre-déchirer comme ils l'ont fait dans les dossiers Joe Sakic, Petr Nedved, Sergei Fedorov et Pavel Bure.

ENCOURAGER LE VICE

Les propriétaires encouragent le vice. Vous vous souvenez encore de l'offre des Rangers de New York à Joe Sakic, au printemps 1997? Dans l'espoir de piéger l'Avalanche aux prises avec des problèmes de liquidités, ils avaient inscrit un versement de 15 millions \$ à la signature du contrat. Bien pris qui voulait prendre. L'Avalanche a égalé l'offre des Rangers.

La saga Sergei Fedorov fait davantage ressortir la cupidité et l'irresponsabilité des propriétaires. Le patineur russe poireautait et accompagnait sa jeune et belle compatriote Anna Kournikova dans ses tournées de tennis pendant que les Red Wings lui tenaient tête. Un beau matin, le propriétaire des Hurricanes de la Caroline lui a présenté une offre mirobolante. Une proposition tordeuse de la part d'un proprio également compétiteur du grand boss des Red Wings dans la vente de la pizza dans la région de Detroit.

Les Red Wings ont ensuite égalé l'offre et Fedorov a touché des sommes faramineuses. On ne peut pas dire que ce pont d'or le motive beaucoup. Il se traîne les pieds depuis le commencement de la saison.

Les Penguins de Pittsburgh ont laissé sécher Petr Nedved pendant plus d'un an avant de le troquer aux Rangers de New York. Ces derniers lui ont aussitôt fait signer un contrat assorti de clauses lui permettant de récupérer l'argent perdu pendant sa longue inactivité.

Pavel Bure est mort de rire. Il n'a pas respecté sa signature. Il n'a pas honoré son contrat avec les Canucks de Vancouver. Rendu en Floride, ses nouveaux patrons l'ont récompensé en lui donnant presque la lune et les étoiles. Les Panthers mériteraient de se faire jouer le même tour que les Canucks. Peut-on se fier à quelqu'un qui ne respecte pas ses engagements?

LA FIN DES EXPOS

Amateurs de baseball, ne manquez pas de vous rendre au Stade du parc olympique dans les prochains mois. Vous n'y retournerez pas en l'an 2000. Les Expos râlent leurs derniers râlements à Montréal.

Je suis de plus en plus convaincu que Claude Brochu ne sera pas le seul à porter le chapeau de vilain dans ce dossier. D'autres actionnaires pourtant forts en gueule n'ont pas toujours donné l'heure juste. Attendons les événements, mais ça ne sent pas bon! Où

sont les investisseurs annoncés et promis depuis des semaines? Était-ce de la diversion en attendant le grand départ?

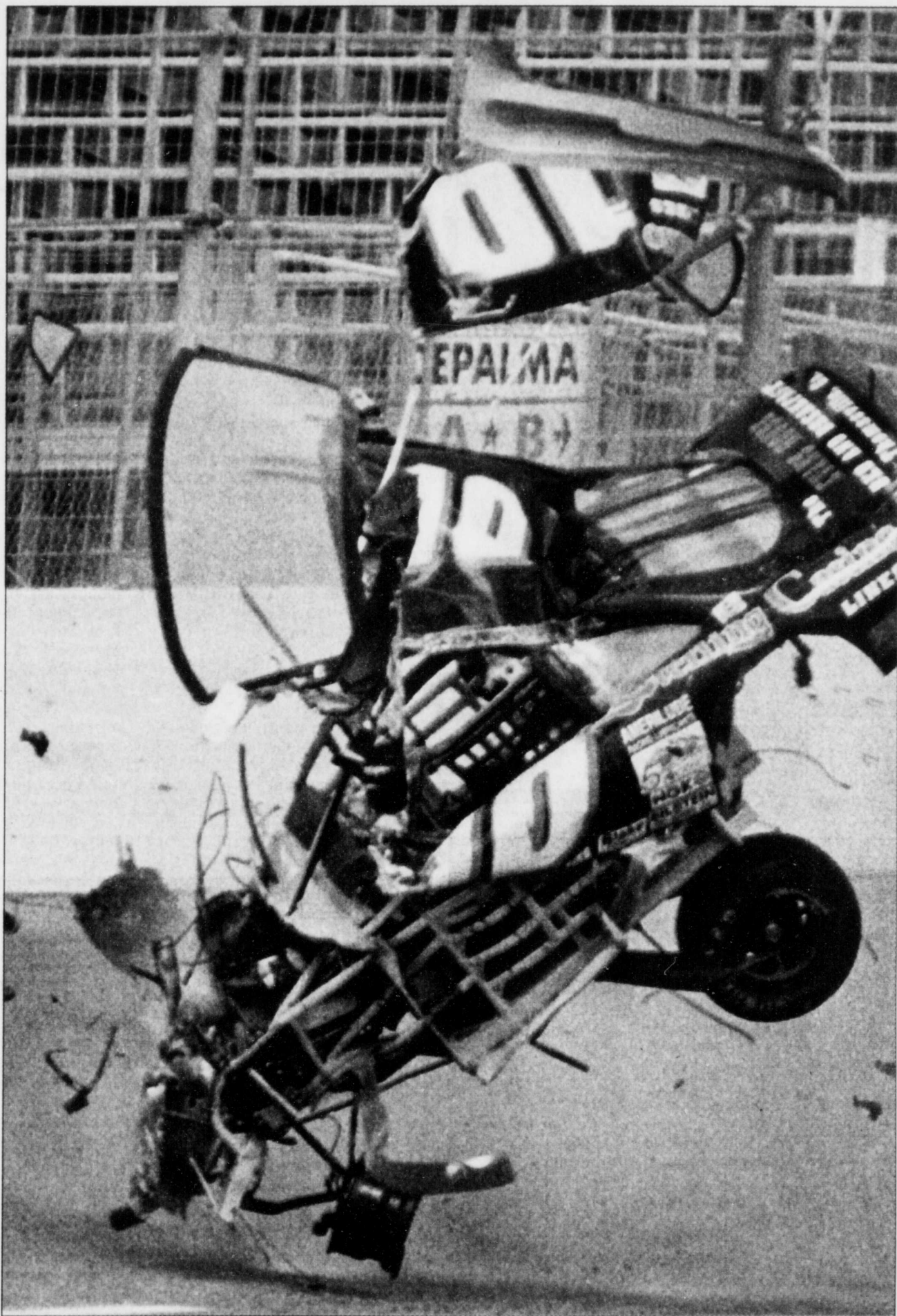
Toujours dans le domaine du baseball, Mark Grudzielanek a perdu sa cause en arbitrage. Pourtant, les Dodgers de Los Angeles ne sont pas aussi pingres que les Expos. Ben bon pour lui! Il a tellement chiqué la guenille pendant qu'il endossait l'uniforme des Expos. Les dirigeants des Dodgers ont également constaté qu'il était une nullité en défensive et ils ont vainement tenté de s'en débarrasser dans les derniers mois.

LE SOLEIL

SPORTS

CAHIER C LE SAMEDI 13 FÉVRIER 1999

En un seul morceau!



Contrairement à son bolide, Danny Bagwell s'en est sorti en un seul morceau! À la fin de cette course folle, le pilote est sorti sans aide du tas de ferraille et il ne souffre pas de blessures majeures. L'accident s'est produit lors des qualifications de la «Goody's Dash Serie», présentée en prélude du Daytona 500 qui sera couru demain.

De la visite rare



Les entraîneurs Christian Lemay et Maxime Desmarchais entourent leur joueur Etienne Hachler.

L'Afrique du Sud fait ses débuts au Tournoi pee-weet

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
Le Soleil

Difficile à croire, mais on joue au hockey en Afrique du Sud. Et depuis fort longtemps à part ça. « Les premières ligues ont été fondées il y a une cinquantaine d'années, tout juste après la Deuxième Guerre mondiale, précise Glenn Reinecke. À cette époque, de nombreux Anglais et Canadiens se sont installés chez nous, des gens qui jouaient au hockey. »

À sa première présence au Tournoi international pee-weet de Québec, l'Afrique du Sud n'a qu'un seul objectif: apprendre. Son premier match aura lieu demain à 11h45 face à

Voir VISITE en C2 >

AUTRE TEXTE

À rendre le lièvre jaloux Page C5

ZOOM

À BAS LES CHAUSSETTES!

Les fabricants n'en finissent plus de rivaliser d'imagination pour tenter de grignoter quelques précieux centièmes, surtout dans les courses de vitesse où les écarts sont souvent minimes. Dernière innovation, porter les skis, maintenus pendant la nuit à la température idéale de 30 degrés C, jusqu'au départ des courses emmitouffés dans des étuis isothermes. Conservés ainsi au chaud jusqu'au dernier moment, les skis présentent une meilleure glisse avec des gains pouvant aller jusqu'à plusieurs dixièmes sur une course. La FIS, afin de maintenir l'égalité des chances, a toutefois interdit ces chaussettes d'un genre particulier qui n'auront servi qu'une fois dans le super G messieurs en ouverture des championnats.



PLEINS FEUX

Un Black Bears pour la vie Weinrich prêche en faveur du hockey universitaire

FRANÇOIS GAGNON
Le Soleil

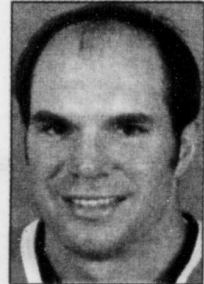
MONTRÉAL — Hockey universitaire ou hockey junior? Cette question, des centaines de jeunes et leurs parents se la posent chaque année afin de prendre la bonne décision. Aux yeux d'Eric Weinrich, il n'y a rien comme l'université. Pour les études d'abord, mais aussi pour le hockey. Un hockey dont la qualité s'est grandement améliorée.

Et le défenseur du Canadien n'est pas le seul. Paul Kariya, Keith Carney, Scott Pellerin, Bob Corkum, Mike Dunham, Garth Snow et son jeune coéquipier à Montréal, Brett Clark, ont tous porté fièrement les couleurs des Black Bears de l'Université du Maine. John LeClair, Tony Amonte, Bill Guerin, Joé Juneau sont d'autres fers de lance de la LNH passés par les rangs universitaires américains.

« Le hockey junior est très développé au Québec et au Canada. Des gars comme Pat LaFontaine et Jeremy Roenick ont préféré jouer au Québec plutôt que dans une université et je respecte ça. Mais à l'université, tu tisses des liens, tu deviens membre à vie d'une organisation. »

« Nous avons des rencontres régulières d'anciens. L'Université du Maine vient de célébrer ses 25 ans et les gars qui ont joué il y a 25 ans et qui n'ont jamais atteint la LNH sont aussi fiers que nous d'avoir défendu les couleurs du Maine. Il y a un sentiment d'appartenance qui, je crois, ne peut être égalé dans les équipes juniors où les jeunes suivent un profil presque identique à celui de la LNH. »

Un sentiment d'appartenance, une source de fierté qui se traduit aussi par un engagement sérieux à l'endroit de son alma mater. L'été dernier, à Los An-



Eric Weinrich

Voir VIE en C2 >

L'hémorragie enrayée

CARL TARDIF
Le Soleil

En limitant la puissante attaque des Mooseheads de Halifax à 19 lancers, hier soir au Peps, les Remparts de Québec ne risquaient pas d'accorder une tonne de buts comme ils l'avaient fait en Abitibi, plus tôt cette semaine. Ça explique leur victoire de 6-2 aux dépens de ceux qui ne pourront pas les rattraper au sommet de la division Frank-Dilio.

Les deux buts concédés aux Mooseheads font oublier les 24 alloués lors des trois matchs précédents. Les Remparts ont maintenant 13 points d'avance sur ces derniers et se dirigent vers un deuxième trophée Jean-Rougeau, remis à l'équipe championne du calendrier régulier de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

Les Remparts ont maintenant remporté 13 de leurs 15 dernières rencontres. Ils bouclent leur série de six parties contre Halifax avec une fiche

de 3-3, chacun club ayant remporté ses victoires à la maison. Si jamais ces antagonistes devaient s'affronter en séries, la rivalité sera intense s'il faut en croire la troisième période d'hier soir.

Si les 40 premières minutes avaient été plutôt monotones, le spectacle s'est animé dans les 20 dernières. D'abord par trois buts des Remparts,

ensuite par plusieurs (six) furieux combats. Au plaisir, ont-ils semblé se dire...

Simon Gagné (37', 38'), Daniel Archambault (3'), David Bernier (25'), Éric Chouinard (40') et Éric Laplante (15') ont inscrit les buts des Remparts, qui ont dominé 41-19 dans les tirs. Celui de Laplante, qui a disputé un fort match, était son premier filet dans l'uniforme des Diables rouges, habillés en noir hier soir.

Voir HÉMORRAGIE en C2 >

AUTRE TEXTE

Lachan B: « Il était temps » Page C5



Cette murale traduit à la fois le passé glorieux des Maple Leafs et l'avenir de l'équipe incarné par le capitaine Mats Sundin.

La fin d'une époque

Darryl Sittler s'attend à revivre un autre grand moment au Maple Leaf Gardens

■ TORONTO (PC) — Le plus beau souvenir de Darryl Sittler au Maple Leaf Gardens est son match record de 10 points, mais il croit qu'il pourrait y vivre une expérience encore plus mémorable ce soir.

« La plupart des Canadiens se rappellent d'avoir vu ce match à la télé parce qu'il était présenté d'un océan à l'autre. « Et 23 ans plus tard, nous voilà encore ici », a déclaré Sittler à la veille du dernier match présenté au Maple Leaf Gardens, où Toronto accueille les Blackhawks de Chicago.

« Je pense que mon plus beau souvenir va être d'avoir participé à la cérémonie de clôture. Ça va être très émouvant de revoir tous ces joueurs du passé. Ça ne peut arriver qu'une fois, de sorte qu'on va tous être très émus. L'impact sur nous tous va durer jusqu'à la fin de nos jours. »

Sittler, 48 ans, est aujourd'hui conseiller et ambassadeur de bonne entente pour les Leafs. À titre d'ancien capitaine, de 1975 à 1981, il entretient

une relation spéciale avec le capitaine actuel Mats Sundin. C'est lui qui fait le lien entre le Suédois et l'histoire de l'équipe.

Au cours d'une conférence de presse téléphonique hier, Sittler a dû bien sûr parler de son match de six buts et quatre passes contre les Bruins de Boston le 7 février 1976. Il a aussi rappelé avoir reçu à son arrivée avec les Leafs le numéro 27. « Je savais l'importance de ce numéro, qui avait appartenu à Frank Mahovich. Je savais quels gros souliers j'avais à remplir. »

SUNDIN EN RELÈVE

Mats Sundin a 28 ans aujourd'hui. Il a entendu parler du Gardens pour la première fois lorsqu'il était enfant et que son père, qui regardait un match

de la coupe Canada, s'extasiait sur une ovation debout faite à Borje Salming par les spectateurs au Gardens. Sundin jouait pour les Nordiques quand il a mis les pieds au Gardens pour la première fois en 1990. « Je ne réalisais pas la tradition, l'histoire ou l'atmosphère du Gardens avant d'arriver ici il y a cinq ans », confesse-t-il.

Sundin n'a pas eu à chercher longtemps pour se rappeler son meilleur souvenir avec les Leafs. « C'est quand nous avons gagné le sixième match de la série contre Chicago en prolongation. Je me rappelle tout de ce match. Le Maple Leaf Gardens au temps des séries est une expérience que je n'avais jamais connue. C'est l'atmosphère qu'on est supposé retrouver au hockey. C'est un merveilleux souvenir dont je vais me rappeler pour le reste de ma carrière. »

Les Leafs avaient perdu cette série en sept matchs et n'ont pas gagné une ronde éliminatoire depuis, avec Sundin dans la formation. L'héritage de Sundin va être déterminé au nouvel Air Canada Centre.

« Les émotions sont partagées, a-t-il dit du déménagement. Nous avons hâte de jouer dans le nouvel aréna, mais pas de laisser l'atmosphère et la tradition du Maple Leaf Gardens... Ça a été mon chez-moi pendant cinq ans. Espérons qu'on puisse transporter cette atmosphère au Air Canada Centre. »

Le déménagement va être bon pour tout le monde, croit-il. Les joueurs aiment leur nouveau vestiaire, plus spacieux, et il s'attend à ce que la qualité de la glace soit meilleure. Les amateurs vont avoir une meilleure vision du jeu et des sièges plus confortables. « C'est sûrement la fin d'une époque par rapport aux six équipes originales et à leurs amphithéâtres », a constaté Sittler, ajoutant que les joueurs de sa génération vont envier ceux d'aujourd'hui: « Les vestiaires au Air Canada Centre sont absolument extraordinaires. »

Cela dit, Sundin a raconté que ses coéquipiers sont à la recherche de tous les souvenirs encore disponibles: « Certains pourraient tenter de voler des objets du vestiaire. On va voir... »

« Et 23 ans plus tard, nous voilà encore ici »

Damphousse se souvient

MONTRÉAL (PC) — Les Maple Leafs de Toronto livreront leur dernier match au vieux Gardens, ce soir et pour Vincent Damphousse, ce match historique devrait ressembler à celui du 11 mars 1996 alors que le Forum fermait ses portes.

« L'émotion devrait être aussi grande que lors de la fermeture du Forum. Si je ne serai pas là pour le dernier match, j'y serai pour l'ouverture du Air Canada Center samedi prochain. » Damphousse dit conserver d'excellents souvenirs du Gardens, un édifice construit au début des années 30 en pleine Dépression. Le patineur de Ville d'Anjou a amorcé sa carrière professionnelle à Toronto, ayant été le premier choix des Leafs en 1986.

À SES DÉBUTS

« J'ai joué à Toronto pendant cinq ans, rappelle-t-il. C'est là que j'ai commencé ma carrière. C'est une grande ville de hockey même si les Leafs n'ont pas obtenu les mêmes succès que le Canadien. Ça reste une belle histoire qu'il convient de souligner. »

Damphousse a disputé son premier match dans la Ligue nationale au Gardens face au Canadien. « C'est mon plus beau souvenir. J'étais très nerveux. Le match était à la télévision et je savais que plusieurs parents et amis allaient le regarder. »

Damphousse n'a pas mis de temps à récolter son premier point. « J'ai obtenu

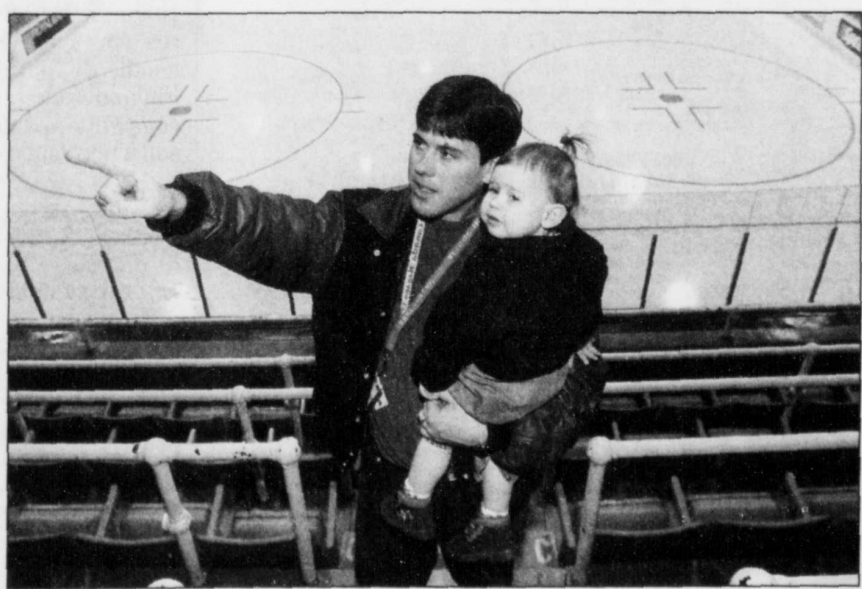
un point dès ma première présence sur la glace. J'ai fait une passe à un défenseur qui a marqué. J'avoue avoir mis plus de temps à inscrire mon premier but. » Il dit aussi conserver de beaux souvenirs de sa première saison. Les Leafs s'étaient alors inclinés en sept matchs face aux Blues de St-Louis en finale de division.

DE L'AMBLANCE

Patrice Brisebois a disputé plusieurs matchs au Gardens, un amphithéâtre qu'il affectionne d'une façon particulière. « J'ai toujours eu du plaisir. Il y avait de l'ambiance en raison de la rivalité entre Montréal et Toronto. Les matchs étaient intenses. Il y avait plusieurs partisans du Canadien à Toronto comme il y avait plusieurs supporters des Leafs à Montréal. »

« Je trouve dommage la disparition des vieux amphithéâtres. J'aurais préféré qu'on les rénove pour en conserver le cachet et la tradition. Mais je suppose que c'est impensable. Aujourd'hui, le hockey est un business. Il faut que l'argent rentre. »

Alain Vigneault dit également regretter l'époque des vieux édifices. « C'est la venue des temps nouveaux », a-t-il dit en rappelant la chanson popularisée par Renée Claude. « Il y avait beaucoup d'ambiance au Gardens, comme il y en avait à Boston et à Chicago. C'était aussi plaisant d'y jouer que de diriger. »



Ron Harrison, un inconditionnel des Leafs a fait un dernier tour du propriétaire, hier, en compagnie de sa petite d'un an Martina. Va-t-elle se rappeler?

L'ABSENCE DE KEON

Baun est déçu

TORONTO (PC) — Dave Keon ne veut pas assister au dernier match de l'histoire du Maple Leaf Gardens et certains de ses anciens coéquipiers regrettent sa décision.

Le président des Leafs, Ken Dryden, a téléphoné lui-même à Keon pour l'inviter. En vain. Keon, qui a remporté quatre fois la coupe Stanley avec Toronto, a quitté le club en 1975 après une dispute contractuelle avec le propriétaire de l'époque, Harold Ballard. Il a déjà déclaré qu'il ne voulait plus jamais participer à un événement organisé par le club de la Ville-Reine.

« Je n'en ai jamais parlé (de cette histoire), a dit Keon au quotidien *Toronto Star*. Je n'en ai jamais parlé, je n'en parlerai pas non plus et je ne vais pas le faire à ce moment-ci. »

L'ancien défenseur Bobby Baun est déçu de la décision de son ancien coéquipier. « Je connais plusieurs des motifs de Dave, mais il n'est pas bon d'être amer aussi longtemps. Plusieurs personnes songent à lui. Je suis un de ceux-là. C'est son choix. Il me manque et j'aimerais qu'il soit présent. L'important, c'est qu'il soit heureux. »

CANADIEN

Match crucial

Vigneault s'accroche

MONTRÉAL (PC) — Alain Vigneault parle d'un match sans lendemain. Une défaite face aux Panthers de la Floride, ce soir, au Centre Molson, pourrait signifier, à toutes fins utiles, l'élimination du Canadien.

« On ne peut échapper ce match si on espère participer aux séries », a déclaré Vigneault, qui reconnaissait ainsi l'importance de la rencontre. Comment pourrait-il en être autrement? Avant les rencontres d'hier, le Canadien accusait un retard de cinq points sur les Panthers et les Bruins de Boston, deux équipes qui se partagent le huitième rang donnant accès aux séries. De plus, ces deux formations ont disputé trois matchs de moins que le Tricolore.

Un revers et le Canadien sera repoussé à sept points des Panthers. Il s'agirait alors d'un recul important même si l'équipe aura toujours 26 matchs à jouer.

UN BON MORAL

Malgré la précarité de la situation, Vigneault garde le moral en espérant que ses joueurs en font autant. « Il serait facile d'être négatif dans les circonstances. Mais le personnel d'entraîneurs a choisi de demeurer optimiste. J'espère que les joueurs sont dans le même état d'esprit. »

Vigneault s'est dit encouragé par l'entraînement d'hier à l'aréna Martin-Lapointe de Ville St-Pierre. « Les joueurs étaient enthousiastes, a-t-il noté. On a pratiqué des jeux où ils devaient foncer au filet afin de récupérer des rondelles libres et sauter sur des retours. » Selon Vigneault, les joueurs veulent gagner. Malgré les apparences. « C'est difficile pour le moral, admet-il. Mais les joueurs veulent gagner. Ils ne veulent pas être la risée des gens. »

« C'est toujours possible de participer aux séries, a-t-il ajouté. Les Sénateurs l'ont fait l'an passé même s'ils étaient loin derrière en janvier. J'avoue que ça ne sera pas facile, mais c'est possible. »

LE PLUS IMPORTANT

Vincent Damphousse reconnaît lui aussi l'importance de la rencontre. Le temps risque en effet de manquer. « Les chances de participer aux séries ne sont pas de notre côté, admet-il. Les gens de l'extérieur de l'organisation ne sont pas optimistes. Nous devons gagner face aux équipes qui nous devancent dans notre association. Malheureusement, on ne parvient pas à le faire depuis deux semaines. »

« Le match contre la Floride représente un match de quatre points. Nous sommes dans une mauvaise position. C'est pourquoi ce match est le plus important de la saison. »

EN BREF

Sans Bure

Le Canadien n'aura pas à affronter Pavel Bure. Le nouvel attaquant des Panthers se remet d'une entorse à un genou subie il y a huit jours à Pittsburgh. Il accompagne ses coéquipiers lors de ce voyage, mais il n'a pas encore patiné depuis qu'il s'est blessé en tombant le long de la clôture. Avant de se blesser, Bure avait marqué huit buts et amassé trois passes en sept rencontres. (PC)

Ciccarelli aussi

L'ailier droit Dino Ciccarelli sera également absent, de même que le défenseur Brett Hedican. Ciccarelli souffre de maux de dos, alors que Hedican est blessé à un oeil après avoir été atteint par un bâton lors du match de jeudi, à Ottawa. (PC)

Congé pour Brunet

Benoît Brunet a obtenu congé d'entraînement afin de soigner une blessure à l'aîne. Il devrait être à son poste ce soir à la droite de Vincent Damphousse et de Martin Rucinsky. Quant à Brian Savage, il doit patiner en solitaire ce matin. Il est toujours ennuagé par une blessure à la cage thoracique qui lui a fait rater les neuf derniers matchs. (PC)

Les bons vieux bâtons

Vincent Damphousse dit être revenu à ses anciens bâtons ainsi qu'à son ancien casque protecteur Le capitaine a marqué à ses deux derniers matchs. « J'ai l'impression d'être plus jeune », a-t-il dit à la blague. (PC)

40^e TOURNOI PEE-WEE

À en rendre jaloux le lièvre de La Fontaine

Beaubourg carbure aux défis

■ Beaubourg a connu un match à l'image de sa saison, hier, au 40^e Tournoi international de hockey pee-wee de Québec. Après un lent départ, les joueurs ont brillamment rebondi et c'est au pointage de 5 à 1 qu'ils ont vaincu l'Express-Snapple de Westchester. De quoi rendre jaloux le lièvre de La Fontaine.

« Notre club a du caractère, a expliqué l'entraîneur Sylvain Ste-Marie. Quand ça compte, les joueurs sont là. Ils ont d'ailleurs besoin de défis pour performer. Mais même si on a eu de la misère à se mettre en marche, je n'ai jamais douté que les gars pourraient l'emporter. Ils ont obtenu une solide performance et ils ont été opportunistes. C'est important puisque nous commençons les séries dans 15 jours.



Jean-François Tardif

« Y a pas de doute dans mon esprit que les joueurs étaient prêts pour leur premier match au Colisée. Et notre victoire face aux Citadelles de Québec mardi avait donné beaucoup de confiance à toute l'équipe. »

Le triomphe peut vraiment être qualifié de victoire d'équipe. Ste-Marie a utilisé tous ses protégés, y compris ses deux gardiens Geneviève Turgeon et Martin Grenier. « Une décision que nous avons prise plus tôt cette semaine. Geneviève et Martin avaient fait du bon travail depuis le début de la saison. De plus, ils en sont tous les deux à leur deuxième année chez les pee-wee. Ils méritaient de jouer. On s'était dit que nous voulions donner la chance à tout le monde de vivre l'expérience d'évoluer sur la glace du Colisée. »

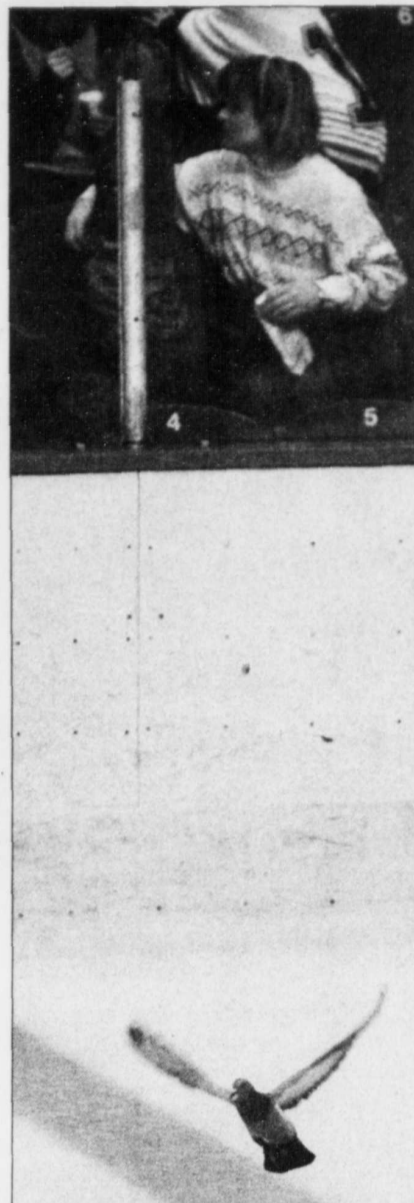
À l'exception des Citadelles (Remparts) et des Gouverneurs de Sainte-Foy (Nordiques) qui n'ont pas encore disputé leur premier match, Beaubourg est la seule équipe de la Ligue de développement qui est toujours en vie au pee-wee. Un petit velours qui fait bien plaisir à Ste-Marie qui a révisé les objectifs qu'il avait fixés à ses hommes.

« Quand on commence à gagner, on ne veut plus s'arrêter. Surtout qu'une victoire mardi nous permettrait d'atteindre les quarts de finale. » Auteur de deux buts, Simon Lachance a dirigé l'attaque du Beaubourg, hier. Jean-François Lafrance, Maxime Garneau et Jean-François Thomassin ont complété le pointage.

FACILE POUR AMIANTE

Les hockeyeurs de l'Amiante se sont payé un pique-nique offensif à leur entrée en scène au Colisée. Dirigés par Frédéric McCutcheon, qui a réussi un tour du chapeau, ils ont mérité une victoire de 7 à 0 aux dépens de Laval-Nord. Pascal Boucher, Francis Jalbert, Mathieu Pomerleau et Jean-Michel Vachon ont marqué les autres buts des gagnants. Steven Delisle a obtenu le jeu blanc.

Opposé aux J.R. Eagles de Boston, l'Express de la Rive-Sud s'est incliné par 6 à 3. Tommy Dugal (2) et Guillaume Desbiens ont marqué les filets des perdants. Prosper Etchemin a vaincu Charlevoix 3 à 1 grâce à des buts d'Alexandre Nadeau (2) et Sébastien Jacques. Sébastien Lavoie a évité le jeu blanc aux siens. Saint-Ephrem a blanchi Saint-Laurent 4 à 0 au profit du gardien Maxime Drouin. Jean-Philippe Longchamps, Rémi Fecteau, Simon Rodrigue et Maxime Labonté ont été les marqueurs.



Les pigeons ont tenté de voler la vedette aux pee-wee...

EN BREF

Débuts fulgurants

Jean-Michel Rizk a connu des débuts fulgurants au 40^e Tournoi pee-wee. Il a marqué six buts et obtenu deux aides dans un gain de 11 à 2 de Buckingham aux dépens de Québec-Cartier. Patrick Giroux et Martin Houde ont marqué pour les perdants. Les Mariniers de Beauport ont également été éliminés. Il se sont inclinés 2 à 1 en fusillade. Danny Bouffard a marqué l'unique but de la troupe beauportoise. Les meilleurs marqueurs de la région de Québec sont Frédéric McCutcheon (Amiante), 3-0, et Sébastien Lavallée (Donnacona/Pont-Rouge), 1-2.

Entrée en scène des Remparts

C'est cet après-midi que les Petits Remparts, représentés par les Citadelles de Québec, font leur entrée en scène. Ils affrontent, sur le coup de 15 h, le Drakkar de Baie-Comeau. Les Petits Diables rouges devront cependant jouer sans les services de leur meilleur marqueur Steve Bernier, à l'écart du jeu pour le reste de la saison à cause d'une blessure. En 28 rencontres, il avait marqué 33 buts et obtenu 22 aides.

Pas de télévision

Contrairement à ce qui avait été annoncé, le réseau Trans World ne télédiffusera pas de matchs du tournoi. Les dirigeants de TWT et la direction du tournoi ont négocié jusqu'à mercredi, mais ils n'ont pu en venir à une entente. Il n'y aura donc pas de hockey pee-wee au Réseau des sports au cours des prochains jours.

Longue fusillade

Le match opposant Repentigny et Baden-Wurttemberg a tenu les spectateurs sur le bout de leur banc pendant de longues minutes. Les deux équipes se sont retrouvées en fusillade. Dix-huit lancers (9 de chaque côté) furent nécessaires afin de les départager. Repentigny l'a finalement emporté 3 à 2.

REMPARTS

« Il était temps »

Laplante savoure une belle revanche contre Halifax

Il ne restait que six joueurs sur le banc au son de la sirène. Éric Laplante, lui, avait depuis longtemps quitté la patinoire en raison d'une pénalité d'inconduite avec moins de 10 minutes à faire. Il aurait eu le temps de retirer son équipement bien avant la fin du match, mais le responsable de la tribune de presse au Peps l'avait avisé qu'il méritait une étoile. En se présentant devant les partisans des Remparts après la victoire de 6-2 contre Halifax, il a pointé le « R » stylisé, comme pour manifester sa joie. Laplante a joué un fort match. Non seulement a-t-il marqué son premier but dans l'uniforme des Remparts, mais il a provoqué des choses, dérangé l'adversaire et bien complété son trio. « Ça ne pouvait pas mieux tomber », disait le numéro 9.



Carl Tardif
CTardif@lesoleil.com

« Je n'avais pas eu la chance de connaître une bonne performance contre mon ancienne équipe (Halifax). Ça leur prouvera peut-être qu'ils ont fait une erreur en me laissant partir après deux saisons. En tout cas, il était temps que je marque, que je contribue à l'attaque. Les Remparts ne sont quand même pas venus me chercher à Drummondville pour que je patine en rond. »

BON SIGNE

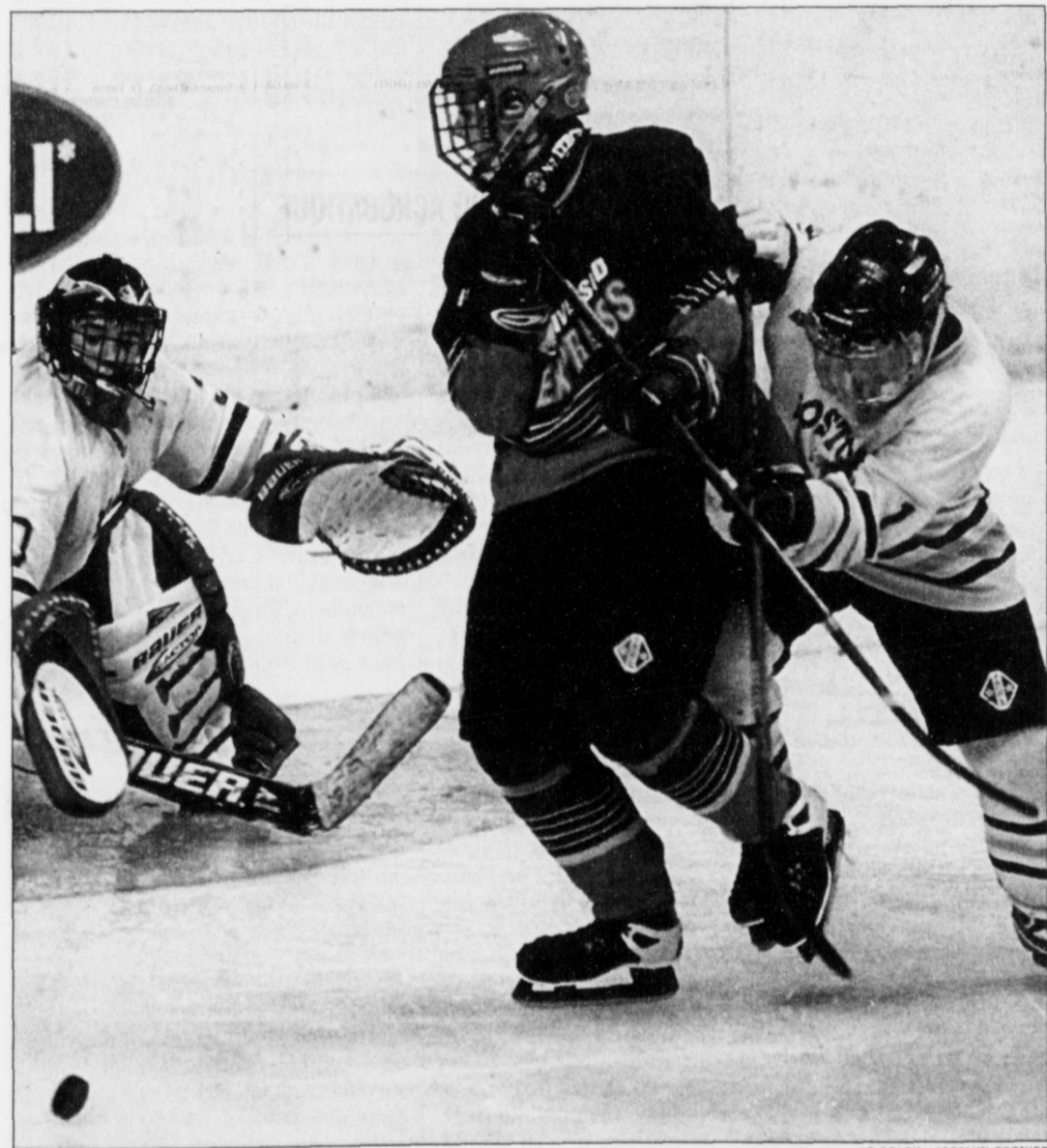
Son entraîneur-chef a d'ailleurs souligné sa contribution sans même qu'on aborde le sujet avec lui. « Il a offert le genre de performance qu'il démontrait à 17 ans. Éric allait bien depuis son arrivée, mais on veut qu'il joue comme ça à tous les matchs », disait Guy Chouinard.

Ce dernier se doutait bien que sa troupe ne tomberait pas dans le panneau comme à Val-d'Or et Rouyn-Noranda. En matinée, l'entraînement avait été d'une rare intensité. Le regard dans les yeux des vétérans ne mentait pas. « On pouvait voir que les gars étaient prêts. Quand les Gagné, Archambault, Bernier, Tremblay, Chouinard et cie se comportent de cette façon, c'est bon signe. »

OÙ SONT LES GROS CANONS ?

La victoire repousse les Mooseheads à 13 points de la tête, au lieu de les rapprocher à neuf. « On a remis les cartes sur la table en agissant comme on l'a fait plus de 45 fois cette saison. Pas besoin de marquer sept ou huit buts pour gagner, surtout quand tu ne donnes que 19 lancers. J'ai bien aimé notre jeu en désavantage numérique. Nous avons limité les chances de marquer à des joueurs offensifs comme Tanguay et Nagy. »

Parlons-en des deux gros canons des Mooseheads. Hier soir, leur entraîneur-chef, Robert Mongrain, les cherchait. « Il me reste 11 matchs pour savoir si je peux les utiliser ensemble dans les séries. Vous savez, nos succès passent par Alex (Tanguay). Il doit débloquer. C'est difficile de gagner quand tes bons joueurs ne sont pas les meilleurs. Nous n'avons pas testé (Maxime) Ouellet, ni profité de nos avancées rapides en début de période. Je crois que nous avons beaucoup plus perdu ce match que Québec a pu le gagner. »



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Pas facile de nettoyer le devant du filet lorsqu'il nous manque quelques livres...

Pont-Rouge finit sur une bonne note

PONT-ROUGE — Un but en fusillade d'Yves Bertrand a permis au Grand Portneuf d'aller chercher une victoire de 3-2, hier soir, aux dépens du Nova d'Acton Vale, dans la Ligue de hockey semi-professionnel. Pour ce dernier match du calendrier, précédé d'un hommage à l'équipe junior B des Ailes de Pont-Rouge d'il y a 25 ans, il a fallu que la fusillade. Martin Cadorette a déjoué Denis Desbiens dès le premier tir et il a fallu attendre au 3^e du Grand Portneuf pour que Bruno Guay déjoue Sylvain Lauzière.

Manque d'opportunité, bons arrêts de Lauzière, voilà la première période du Grand Portneuf, qui ont tiré 16 fois mais n'a pu marquer. Après une séquence de près de trois minutes sans un arrêt de jeu pour commencer le match, Mike Brault et Martin Laliberté ont livré combat. Une victoire sans équivoque pour le porte-couleurs du Grand Portneuf.

C'est le Nova qui s'est inscrit le premier à la feuille de pointage grâce à Jean-Guy Chouinard. La réplique a été rapide. Denis Leblanc a fait l'égalité sur des passes de Bertrand et Guay. Puis Mario Delisle a capitalisé sur des jeux de son frère Pablo et d'Alain Laroche.

Desbiens a réussi à garder les siens dans la rencontre en début de troisième période avec quelques super arrêts mais il n'a pu prêter le lancer d'André Désy. Par la suite,

Lauzière s'est déguisé en muraille pour empêcher Pont-Rouge de l'emporter en temps régulier. Le Grand Portneuf affrontera maintenant les Coyotes de Thetford Mines en demi-finale de la section Est du circuit Léveillé.

Les Coyotes auront l'avantage de la glace grâce au point qu'ils ont récolté dans une défaite de 4 à 3 en fusillade face aux Chiefs de Laval. Le gardien Yves Loubier, qui n'avait concédé aucun but en fusillade cette saison, a cédé devant Patrice Martineau et l'ex-Rafales Christian Sbrocca alors que son vis-à-vis Carl Benoît, bombardé de 44 tirs, a stoppé les attaques de Jean Roberge et Éric Roy.

En temps réglementaire, Martineau avait réussi un doublé. Raymond Alcindor a inscrit l'autre but des Chiefs. Du côté des Coyotes, Steven Paiement, Pierre Morin et Nicolas Perreault, en avance, numérique ont déjoué Benoît.

Les Coyotes disputeront leur dernier match de la saison demain après-midi alors que les Dragons de St-Laurent seront les visiteurs au Centre Mario-Gosselin. Thetford Mines entamera ensuite les séries éliminatoires vendredi en recevant Pont-Rouge. Dans l'autre demi-finale, le Garaga de Saint-Georges, défait 3-1 à Saint-Laurent hier, sera opposé aux Condors de Jonquière à compter de vendredi (21 h) à Saint-Georges. R.L. et I.B.

Swing de Golf COURS DE GOLF
au club de golf Lévis

SESSION D'HIVER
Spécial cours de groupe

79⁹⁵\$
+ taxes

5 cours d'une heure (avec vidéo)
(groupe de 4 personnes)
Début des cours: 22 février (lundi au jeudi)

Les cours sont offerts par des professionnels C.P.G.A. accrédités

Renseignements:
838-0030 ou 837-3618

GOLF

Préparez votre saison 99
au centre de golf Pré-Saison
situé au 6280, boul. Hamel à l'Ancienne-Lorette

SPÉCIAL
Abonnement frappe libre
à seulement
95\$ et 170\$ couple
T.x en sus

- Ouvert 7 jours
- Professionnels en permanence pour vous conseiller
- Cours de golf
- + Capture Action

Venez visiter nos installations de première qualité

Sur présentation de cette publicité,
obtenez un essai **GRATUIT**

Info: 874-0267

Confiance en baisse

51% des Américains ont perdu du respect pour les Jeux

WASHINGTON (AFP) — La confiance de l'opinion publique américaine dans les Jeux olympiques s'érode en raison du scandale de corruption entourant l'organisation des Jeux d'hiver de 2002 à Salt Lake City, selon un sondage USA Today/CNN publié hier.

Cinquante et un pour cent des personnes interrogées ont indiqué en effet que leur respect pour le mouvement olympique a baissé depuis que le scandale de corruption des membres du CIO (Comité international olympique) a éclaté. Le scandale pourrait en outre nuire aux audiences télévisées puisque 23% ont indiqué être moins enclins maintenant à regarder les Jeux de 2002 à cause de l'affaire de corruption. Enfin, 46% ont dit que le président du CIO, Juan Antonio Samaranch, devrait démissionner.

Ce sondage a incité les parraineurs des Jeux à réclamer de nouvelles mesures et une plus grande responsabilité du CIO. Les 11 principaux commanditaires, qui apportent ensemble une manne de 500 millions \$ au CIO, se sont réunis à New York à l'initiative de la société de relations publiques chargée d'aider le CIO à sortir de la crise.

Ils ont refusé de signer une déclaration commune pour apporter leur soutien et un satisfecit à la manière dont le CIO a géré la crise, comme Michael Payne, responsable du marketing du CIO, le souhaitait. « Je veux avoir des assurances qu'ils ont bien un plan pour aller de l'avant, mettre cette crise derrière nous et faire le ménage », a déclaré le directeur du marketing de Xerox Terry Dillman au quotidien USA Today.

BIEN EMBARRASSÉS

Les représentants des parraineurs ont souligné qu'ils étaient bien embarrassés pour répondre à leurs PDG respectifs qui se plaignent de voir l'image de leurs entreprises associée à un mouvement olympique en crise. « La situation, à l'évidence, n'est pas bonne », a déclaré Michael Beindorf, un responsable de Visa International.

Le sondage a été réalisé mardi auprès de 711 adultes, après la publication du rapport d'une commission d'enquête indépendante mise en place par le Comité d'organisation des Jeux de 2002 à Salt Lake City (SLOC) et mettant en cause deux responsables du comité de candidature de Salt Lake City, accusés d'avoir versé quelque 1,3 million \$ en cadeaux, versements bancaires et voyages à 24 membres du CIO et à leur famille. Quatre membres du CIO ont déjà démissionné dans le cadre de cette affaire, cinq autres font l'objet d'une procédure d'exclusion, trois d'un complément d'enquête et un a reçu un blâme.

De La Hoya vaincu, mais contesté

LAS VEGAS (AP) — Oscar De La Hoya est vaincu, mais il n'est pas incontesté. Le champion des poids mi-moyens du WBC sait que Ike Quartey peut lui fournir l'occasion de répondre à la question qu'on lui pose continuellement depuis son arrivée chez les professionnels : « Quels redoutables boxeurs a-t-il déjà battus ? »

« Il s'agit du premier véritable test de ma carrière », a dit De La Hoya (29-0, 24 K.-O.) au sujet du combat pour la défense de son titre des 147 livres qui aura lieu, ce soir, au Thomas & Mack Center (télévision payante au Canada).

« C'est un ancien champion du monde. Il est vaincu, a renchéri De La Hoya, âgé de 26 ans. J'ai accepté ce combat parce que je sais que le style de Ike Quartey — dur, cognant, bon bagarreux — me forcera à me surpasser. Je suis prêt à relever le défi. »

Même si Quartey (29 ans) n'est pas autant connu que quelques boxeurs que De La Hoya a déjà vaincus, tels Pernell Whitaker, Hector Camacho et Julio Cesar Chavez (deux fois), il possède une feuille de route impressionnante. Le Ghanéen a été le champion des poids mi-moyens de la WBA entre les années 1995 et 1997, avant d'être dépouillé de son titre parce qu'il ne l'a pas défendu avant la date limite. À son dernier combat le 17 octobre 1997, il s'est contenté d'un match nul face à Jose Lopez. Au terme de l'affrontement de ce soir, De La Hoya empochera 9 millions \$; Quartey 3 millions \$.



Comme d'habitude, Éric Lebreton (12) a été l'un des meilleurs joueurs du côté du Rouge et Or.

VOLLEYBALL UNIVERSITAIRE

Le Rouge et Or encore champion

Pour la huitième fois en dix ans, l'équipe masculine de volleyball du Rouge et Or de l'université Laval a mis la main, hier, sur le titre de champion provincial. Et les hommes de Pascal Clément ont décroché la banderole confirmant leur titre de façon convaincante en éliminant le Vert et Or de Sherbrooke en quatre sets (15-9, 12-15, 15-5, 15-3), reportant ainsi les honneurs de la série finale 2-0.

Ce n'est pas seulement le triomphe du Rouge et Or que savourait leur entraîneur en fin de soirée, mais bien plus la façon dont les joueurs de Laval se sont comportés pendant la majeure partie de la rencontre.

« Après une baisse de régime au deuxième set, j'ai senti l'intensité des gars monter d'un cran lors des deux derniers sets. Malgré nos 11 gains en saison régulière, cette forme d'intensité a souvent fait défaut chez nous. Ce soir, je ne voulais pas que l'on gagne de peine et de misère. En jouant comme nous l'avons fait, nous avons démontré à tout le monde que nous étions meilleurs que Sherbrooke, ce qui représentait ma priorité », racontait un Pascal Clément « positif sur toute la ligne ».

POUR LE CHAMPIONNAT

Après avoir laissé entendre qu'il prendrait quelques minutes pour savourer cette victoire, l'entraîneur des monarques québécois s'est attardé à la préparation de sa troupe en fonction du championnat canadien qui se déroulera au Peps du 26 au 28 février.

« La façon dont nous venons de terminer le provincial constitue un premier pas dans la bonne direction. Dans les jours précédant la tenue du national, mon adjoint Michel Cazes s'occupera de former une solide équipe avec quelques pros, de sorte que nous pourrions nous entraîner face à des rivaux de fort calibre », de préciser Clément qui en est à un cinquième titre en sept ans

à la direction du Rouge et Or.

GRAND ARTISAN

Pas de doute dans l'esprit des spectateurs qui ont assisté à la victoire de Laval que l'un des principaux artisans fut le passeur Gabriel Giguère qui était partout sur le terrain, hier soir. À un certain moment, Giguère a même contourné le filet et la tour de l'officiel pour récupérer un ballon pratiquement... irrécupérable. « Je crois que je viens de disputer un de mes meilleurs matchs de l'année », reconnaissait le principal intéressé qui a hérité du titre de joueur de l'année à l'issue de la rencontre.

Giguère et ses coéquipiers devront jouer avec autant d'énergie et d'intensité qu'ils ne l'ont fait, hier, pour compenser la perte de Bruno Pelletier lors du Championnat canadien. Victime d'une sérieuse blessure (ligament croisé intérieur déchiré) lors de la première rencontre de la série finale, Pelletier n'était pas en uniforme, hier soir. Même si on se croise les doigts dans l'en-

tourage du Rouge et Or, le centre de 6'4" reconnaît lui-même qu'il ne sera pas rétabli à temps, loin de là. « Peut-être que je pourrai être envoyé dans la mêlée pour une situation de jeu bien spécifique, mais ce n'est vraiment pas idéal quand on est incapable d'effectuer des déplacements latéraux », d'expliquer Pelletier en soulignant le bon travail accompli par Frédéric Lavoie qui a pris la relève au centre.

Outre Giguère, trois autres joueurs du Rouge et Or ont reçu des honneurs individuels à l'issue de la finale. Pelletier et Éric Lebreton ont été élus au sein de l'équipe d'étoiles de la Fédération québécoise de sport étudiant alors que David D'Amours a hérité du titre de recrue de l'année. Quant à Pascal Clément, il a été choisi l'entraîneur de l'année.



François Ratté

EN BREF

JUDO

Turbide en finale

Deux judokas du Club de judo de la Vieille Capitale, Julie Gaudreau-Cormier (moins de 45 kg) et Alexandre Turbide (plus de 69 kg), participeront à la finale provinciale qui sera présentée à Trois-Rivières du 6 au 8 mars après avoir obtenu d'excellents résultats lors des dernières finales régionales. Lors de cette compétition, Pascale Turgeon a terminé deuxième chez les moins de 52 kg. Chez les cadets, Audrey-Anne Otis a été la meilleure chez les moins de 39 kg alors que la deuxième place revenait à Suzanne Champoux-Williams. Guillaume Bélanger-Boucher a également terminé au deuxième rang (moins de 49 kg). FR.

Un bouillon de ski

Une randonnée de ski de fond se déroulera aujourd'hui à Val-Bélair à compter de 19 h. Un bouillon chaud sera servi dans les pistes et il y aura aussi des prix de présence. Inf: 842-7769. FR.

TOURNOI NORD-AMÉRICAIN

L'action reprend

Le 24^e Tournoi nord-américain de hockey se poursuit sur la patinoire du centre commercial Les Galeries de la Capitale. L'action reprend à 19 h aujourd'hui avec la présentation de sept matchs. Demain, seulement trois rencontres sont à l'horaire à compter de 21 h. Les amateurs doivent prendre note que les premiers matchs de la classe Olympique B seront présentés à compter de lundi soir. Il faudra notamment surveiller le duel entre le Bar Le Chaplin, figurant parmi les meneurs de la Ligue senior Québec-Portneuf, et Geoffroy Leclerc Marceaux associés du joueur-entraîneur Stéphane Robitaille, qui aligne notamment les Pierre Lacroix, Mario Marois et Alain Rioux. L'entrée est gratuite. FR.

Direction Montréal

L'équipe féminine du Rouge et Or de l'université Laval affrontera celle de l'Université de Montréal, demain après-midi, lors de la première rencontre de la finale de volleyball universitaire (série deux-de-trois). Montréal a accédé à la finale en ayant le dessus sur McGill en trois sets, hier soir. FR.

Un doublé

Les Dynamiques de Ste-Foy ont remporté deux victoires, hier, sur les Volontaires de Sherbrooke en basketball collégial AAA. Inspirées par la tenue d'Andréanne Parent (9 points), les filles l'ont d'abord emporté 63-41. Chantal Forest (11 pts, 12 rebonds) et Marie-Hélène Pedneault (13 pts) ont également bien joué. Du côté masculin, quatrième victoire d'affilée et sixième de la saison (record d'équipe) pour les hommes de Stéfano Fradette, au compte de 77-63. Samuel Audet-Sow s'est illustré avec 24 points et huit rebonds. Charles Dubé-Brais s'est aussi signalé avec quatre paniers bons pour trois points chacun. FR.

Place aux maîtres

Lyse Fournier, de Matane, (40-49 ans) s'est illustrée lors de la première journée du Championnat canadien des maîtres tenu à l'Anneau de glace Gaétan-Boucher de Sainte-Foy en remportant les épreuves de 500 et 1500 mètres en 58,60 secondes et 3:11,64. Du côté masculin, le Montréalais Hugo Langlais (30-39 ans) a remporté le 500 mètres (46,13 secondes) et a terminé au deuxième rang au 1500 m. Gaston Roy, de Québec, (50-59 ans) a pris la deuxième position au 500 m (46,42 s), ce qui a été suffisant pour le premier rang de sa catégorie d'âge. André Gagnon (40-49 ans), de Ste-Foy, a terminé au troisième rang en 2:31, 29 au 1500 m. FR.

Les Élans éliminés

Pour la première fois au cours des quatre dernières années, les Élans de Garneau ne participeront pas au championnat canadien de volleyball collégial à la suite de leur élimination, hier en demi-finale québécoise, face aux Volontaires de Sherbrooke. Les Élans ont plié l'échine en cinq sets par le pointage de 16-14, 4-15, 9-15, 15-2 et 10-15. FR.

Agonie des Ravens

Le programme de football de l'Université Carleton est à l'agonie. Hier, les étudiants ont rejeté dans une proportion de deux contre un (1624 contre 845) une hausse de 11,30 \$ de leurs cotisations pour sauver les Ravens. À moins d'un soutien extérieur, le programme est condamné. (PC)

Simon Larose a failli créer la surprise

Le Canada se doit de gagner en double

■ CALI, Colombie (PC) — Les débuts en coupe Davis de Simon Larose ont d'abord été époustouffants, puis crève-cœur. Larose, qui est à 347 positions derrière Mauricio Hadad au classement mondial de l'ATP, a plié l'échine 5-7, 4-6, 6-4, 6-1, 6-4, hier, à l'occasion de la première journée du match du Groupe 1 de la zone américaine opposant le Canada à la Colombie.

Larose, classé 619^e sur le circuit professionnel américain, a rendu silencieuse la foule d'environ 1000 personnes à la Liga Vallecaulana de Tennis, en remportant les deux premiers sets. Mais le vétéran Hadad s'est raplombé pour venir à bout de l'inexpérimenté joueur de Cap-de-Madeleine, âgé de

22 ans. Plus tôt, Miguel Tobon (515^e au monde) avait placé les Colombiens en excellente position grâce à son gain décisif de 7-6 (7-0), 6-3, 6-1 aux dépens du Torontois Daniel Nestor, 104^e sur le circuit de l'ATP.

Acculés déjà au mur dans la série au meilleur de cinq, les Canadiens doivent

absolument l'emporter en double, aujourd'hui. Nestor et Jocelyn Robichaud, de Joliette, feront équipe contre Tobon et Hadad. Demain, Nestor affrontera Hadad et Larose jouera contre Tobon.

L'équipe canadienne a essuyé un dur coup avant la compétition quand Sébastien Lareau, le Canadien le mieux

classé en simple à la position numéro 96, a dû déclarer forfait en raison d'une blessure à un genou. Larose est son remplaçant. Et contre Hadad hier, Larose a bien failli créer la surprise. En avant 40-15 dans la neuvième manche du troisième set, il a été incapable de prendre les devants 5-4. Hadad est revenu de l'arrière pour gagner le jeu et le set sur son service, avant de facilement remporter les quatrième et cinquième sets.

Au cours du 5^e set, Larose a dû être traité pour des crampes aux jambes. « Hadad a indiqué aux journalistes après le match qu'il pensait que le match était terminé après le deuxième set, a dit Alan Trivett, de Tennis Canada. Mais c'est tout un bagarreur.

« Simon n'a pas à rougir de sa performance. Il a surpris tout le monde, dont Hadad. Il vient de fournir un des plus beaux efforts d'un joueur canadien en coupe Davis. »



Le Colombien Mauricio Hadad a réussi à s'accrocher.

MONDIAUX DE SKI

Kjus fait la leçon

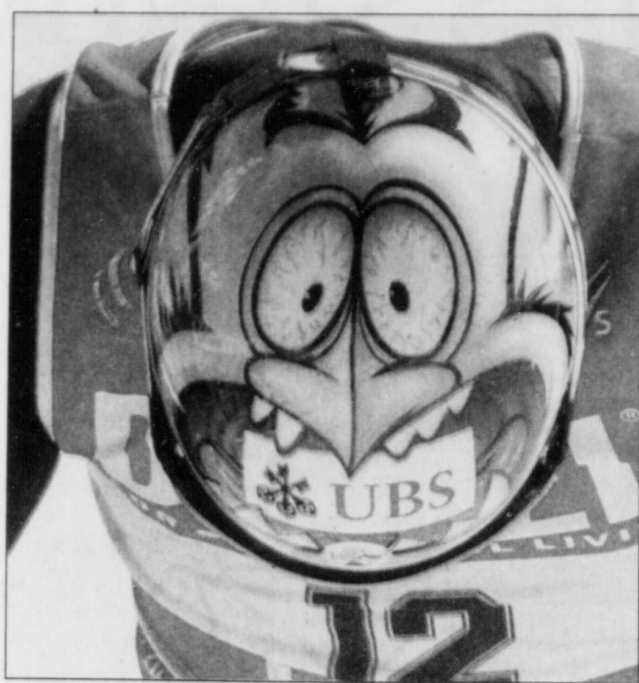
Le Norvégien sème Maier et enlève le géant

■ VAIL (AFP) — Lasse Kjus est incontestablement le skieur le plus polyvalent du circuit. Le Norvégien en a apporté une nouvelle preuve, hier à Vail (Colorado) en remportant le titre mondial du géant, soit sa deuxième couronne et sa quatrième médaille en autant de courses.

Aurolé de sa médaille d'or du super-G et de l'argent de la descente et du combiné, Kjus a donné une leçon de ski tandis que son rival autrichien, Hermann Maier était victime du mur d'arrivée de la seconde manche, pourtant tracé par un entraîneur autrichien, ratant ainsi un rendez-vous avec l'histoire, celle des trois titres mondiaux en un seul sommet.

« Je surfe sur ma réussite actuelle et je pense même être capable de gagner le titre du slalom » (demain), déclarait Kjus, les yeux plissés par le soleil retrouvé. « Ce titre est celui que je désirais le plus, mais je ne savais pas si j'étais capable de le gagner. »

En un total de 2 min 19 sec 31/100, le Scandinave a montré ce dont il était capable. À 25 centièmes du surprenant



Surprenant troisième, hier, le Suisse Steve Locher n'en menait pourtant pas large après la première manche.

Marco Buechler après le premier passage, Kjus grignotait son retard sur le skieur du Liechtenstein pour conclure avec un avantage de cinq centièmes, la troisième place revenant au non moins surprenant Suisse, Steve Locher.

Pour la première fois depuis le début des Mondiaux, aucun « rouge et blanc » ne figurait sur le podium d'une course masculine!

UNE PREMIÈRE POUR BUECHLER

S'il n'a pu assurer son avance de la première manche, Buechler a obtenu sa première consécration, offrant à son petit pays la première médaille mondiale depuis le bronze d'Ursula Konzett en 1982. « Je savais qu'il me fallait freiner un peu pour ne pas tout risquer », concédait-il. « Mais je suis si fier d'offrir à mon petit pays un podium ».

Le Norvégien Kjetil Andre Aamodt faisait grise mine. Fort de sa victoire dans le combiné, il espérait regoûter au podium et détenir seul le record des médailles (13 mondiales et olympiques) qu'il partage avec le Luxembourgeois Marc Girardelli. Un record dont s'est approché Kjus qui en totalise désormais 12 dont quatre en or. Le slalom dominical pourrait donc être décisif.

« Ce titre est celui que je désirais le plus »

EN BREF

Petite entente entre Bautista et les Expos

Le releveur droitier Jose Bautista a signé un contrat des ligues mineures avec les Expos et trois autres joueurs ont été invités au camp d'entraînement. Bautista, 34 ans, a évolué pour la dernière fois dans les majeures en 1997 avec les Tigers de Detroit et les Cards de St. Louis. Il a passé la majeure partie de la saison dernière avec Calgary (AAA). Il a présenté une fiche de 3-3 et enregistré 15 sauvetages en 35 présences. Les Expos ont aussi offert des invitations pour prendre part au camp à trois joueurs de leurs filiales. Ce sont le droitier Christian Parker, le gaucher Matt Blank et le joueur de champ intérieur Geoff Blum. (PC)

Delgado s'engage pour un an

Le joueur de premier but Carlos Delgado, des Blue Jays de Toronto, a évité l'arbitrage, hier. Le puissant cogneur a en effet accepté un contrat d'un an évalué à 5 025 000 millions \$. Capitaine de l'équipe, il a atteint des sommets en carrière la saison dernière en présentant une excellente moyenne de .292, assortie de 38 circuits, 115 points produits, 94 points marqués, 43 doubles et un total de buts de 314. Il a connu cette excellente saison malgré le fait qu'il ait raté les 20 premiers matchs de la saison après avoir subi une opération à une épaule. Delgado avait touché 2,4 millions \$, l'an dernier. (AP)

Sept fois plus pour Renteria

Les Cards de St. Louis se sont entendus avec leur nouveau joueur d'arrêt-court Edgar Renteria en lui accordant un contrat d'un an évalué à 1 975 000 \$. Il gagnera sept fois plus que l'an passé avec les Marlins de la Floride. Son salaire s'élevait à 255 000 \$ en 1998. Âgé de 23 ans, il est passé aux Cards en décembre en retour de trois joueurs des ligues mineures. Il présente une moyenne de .288 en carrière et il a réussi 41 vols de but la saison dernière. (AP)

Owens, le nouveau pilier des 49ers

Peu désireux de perdre leur receveur de passes Terrell Owens, les 49ers de San Francisco en ont fait leur joueur de concession tout en lui offrant un contrat d'une valeur de 3,5 millions \$. Le salaire moyen des cinq receveurs de passes les mieux payés en 1998. Owens conserve son statut de joueur autonome. Le fait d'être joueur de concession signifie que l'équipe désireuse d'engager Owens devra céder deux choix de première ronde aux 49ers. (AP)

Les Jaguars embauchent

Les Jaguars de Jacksonville ont renforcé leur unité défensive, hier, en mettant sous contrat les joueurs autonomes Carnell Lake et Gary Walker. Selon un quotidien de la Floride, Walker, un ailier défensif qui jouait avec les Oilers du Tennessee, a accepté un contrat de cinq ans comprenant un boni de 4 millions \$. Quant à Carnell Lake, un excellent demi de sûreté qui a été invité au match du Pro Bowl trois fois, il a mis fin à une association de 10 ans avec les Steelers de Pittsburgh. Par ailleurs, les Dolphins de Miami ont retenu le seconneur intérieur Zach Thomas en lui consentant 22,5 millions \$ pour cinq ans. Le joueur étoile aurait pu tester le marché des joueurs autonomes avec restrictions. « C'est le type de joueur que nous voulons », a déclaré l'entraîneur-chef Jimmy Johnson. (AP)

Un champion déchiré

Jean-Luc Crétier ronge son frein

BOURG-SAINT-AURICE (AFP) — Allongé sur le canapé de son petit appartement de Bourg-Saint-Aurice (Alpes françaises), une poche de glaçons sur le genou gauche, Jean-Luc Crétier ronge son frein, réduit à regarder à la télévision les championnats du monde de ski alpin.

« Ça me fait mal de les regarder à la télé », lâche le champion olympique français, un an après sa fabuleuse descente d'Hakuba, aux Jeux de Nagano, le 13 février 1998. Les yeux de ce colosse de 1,85 m pour 93 kg se font humides.

Puis le regard de « Kabou » brille de nouveau. « Le mental revient et je plie le genou à 120 degrés », assure-t-il, deux mois après sa terrible chute à Val Gardena en Italie, un mois après avoir subi l'opération du ligament croisé et passé trois semaines en rééducation très intensive.

LE POUR ET LE CONTRE

Reprendra-t-il éventuellement la compétition au plus haut niveau, il pèse minutieusement le pour et le contre à l'aube de ses 33 ans.

« Il faudra que je sois à 100% si je rehausse. Il y a le physique, car pour la descente maintenant, on ne peut plus

skier à 60-70% sans risque de blessure, mais aussi le psychologique. » En clair, la peur. Pas pour lui, « en 12 ans de descente, tu connais les risques », mais pour sa famille.

« Mon épouse, Françoise, angoissée, mais elle me dit qu'elle lit l'envie de repartir dans mes yeux. Mais mon fils Pierre, qui a dix ans, a vu ma chute en direct à la télé. Les deux nuits qui ont

suivi, il les a passées assis dans son lit à hurler... »

« Et puis il y a le fait que cette médaille t'ouvre plein d'autres voies que tu as envie d'explorer. »

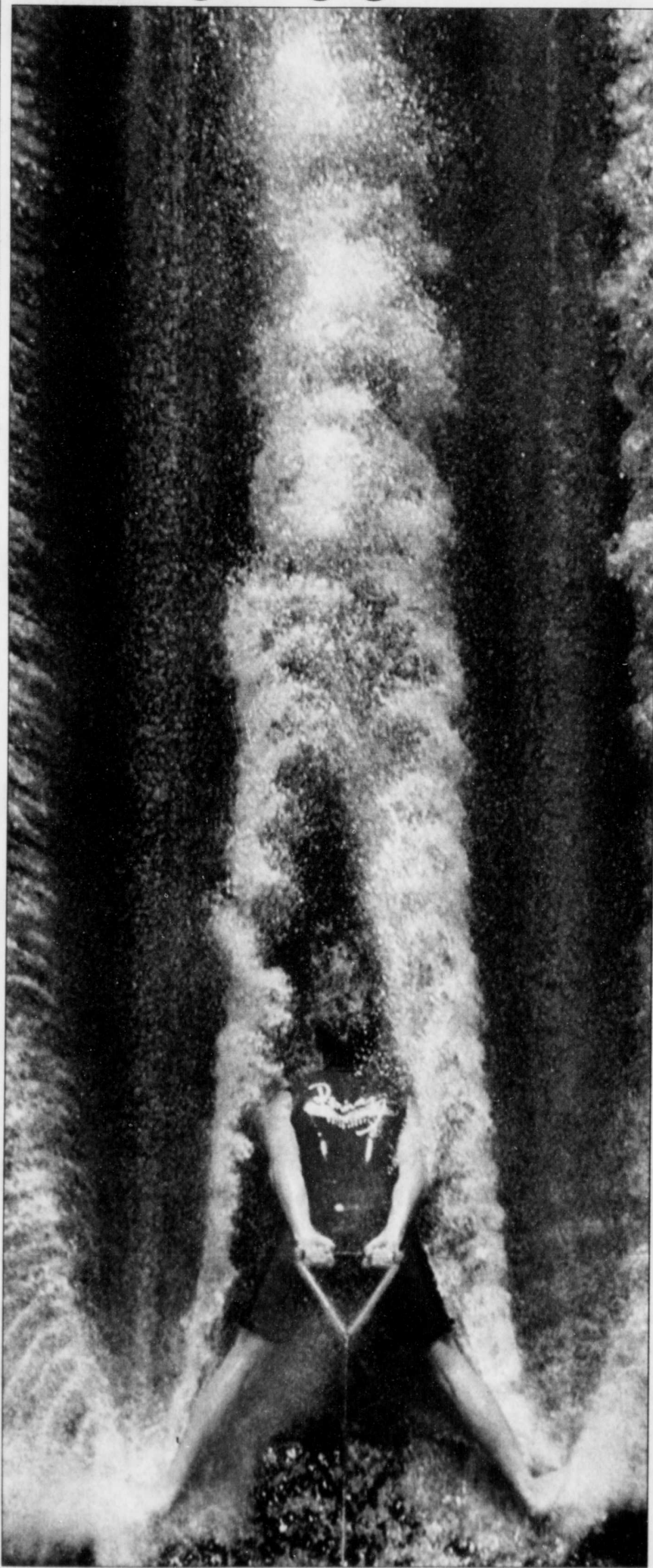
D'abord l'association Antenne Handicap qui permet aux handicapés de pouvoir skier. Il en est le parrain depuis quatre ans. Puis sa passion du pilotage. Il veut participer au printemps au rallye de Tunisie et vise le Dakar.

LE PAPA D'AVANT

Cet homme, apprécié pour sa gentillesse et sa générosité, compte les minutes avant de prendre la « grande » décision.

« Cet été, mon fils, que je n'ai pu rejoindre que quatre jours en vacances, a eu des mots très durs: Papa, je préfère que tu rendes ta médaille. Je veux retrouver le papa d'avant », raconte le douanier qui court sous les couleurs de son administration.

Vagues gagnantes



Premier prix dans la catégorie des reportages sportifs, cette photo d'un adepte du ski nautique prise par le photographe Craig Golding, du Sydney Morning Herald, a été retenue par un jury mondial. Les résultats ont été dévoilés à Amsterdam, hier. Le concours visait à reconnaître les meilleures photos dans tous les domaines d'activités « couverts » par les journaux du monde.

Le rêve d'un « cowboy »

Garth Brooks tente sa chance au baseball

SAN DIEGO (AP) — La superstar de la musique country, Garth Brooks, a décidé d'échanger son large chapeau pour une casquette de baseball.

Assurant qu'il ne s'agit pas d'un coup de publicité, les Padres de San Diego ont en effet invité la supervedette à prendre part à leur prochain camp d'entraînement.

« Je suis excité, nerveux, apeuré, et je vivrai une expérience sensationnelle, a lancé le joueur recrue âgé de 37 ans au cours d'un appel-conférence. Ne vous méprenez pas, j'irai au camp pour jouer au baseball. »

Mais pas dans les majeures, du moins, pas pour le moment. « Il n'y a aucune chance qu'il mérite un poste avec nous, mais nous sommes heureux qu'il participe au camp. Son ardeur au travail et son enthousiasme seront remarqués », a commenté le gérant des Padres, Bruce Bochy.


Brooks, un frappeur ambidextre, avait pris part au dernier camp des Padres durant deux jours. Il avait agi comme coureur suppléant en situation de match.

Brooks ratera même la soirée des Grammys le 24 février pour se donner corps et âme au baseball. Il ne touchera pas de salaire, mais les Padres verseront environ 200 000 \$ — le salaire minimum dans le baseball majeur — dans sa fondation. Si jamais Brooks devait échouer, il n'aura pas à quêter un emploi, puisqu'il a vendu presque autant de disques qu'Elvis Presley ou les Beatles et il touche des millions de ses concerts à travers le monde.

Sabotage à distance

LONDRES (AFP) — Un dispositif télécommandé sophistiqué, capable de provoquer, à distance, une coupure de courant dans le stade de football de Charlton pour favoriser des parieurs installés dans le sud-est asiatique, a été retrouvé par la police, a indiqué hier le club anglais.

Ce dispositif, enfoui dans le sol, à proximité des câbles électriques, a été retrouvé par des électriciens, et tous les détails vont être transmis aux autres clubs de première division anglaise, a indiqué le directeur administratif de Charlton FC, Peter Varney. « Si ce dispositif a été installé aussi dans d'autres clubs, il faut qu'ils puissent s'en rendre compte dès que possible. Un tel sabotage de notre installation électrique n'a pu être préparé que s'il y avait de grosses sommes d'argent en jeu ». Charlton est actuellement 18^e du championnat d'Angleterre.



CAMPS DE SOCCER

SEMAINE DE RELÂCHE
1er au 5 mars 1999

L'épanouissement par le sport

Garçons et filles de 8 à 15 ans

- Techniques individuelles
- Tactique: placement offensif et défensif
- Entraînement de gardien de but
- Cours de soccer: du 26 mars au 28 mai
- Camps d'été: choix de 5 semaines débutant le 28 juin 1999

Un T-Shirt et un ballon en cadeaux

SOCCER ZONE Info.: **657-7655**